

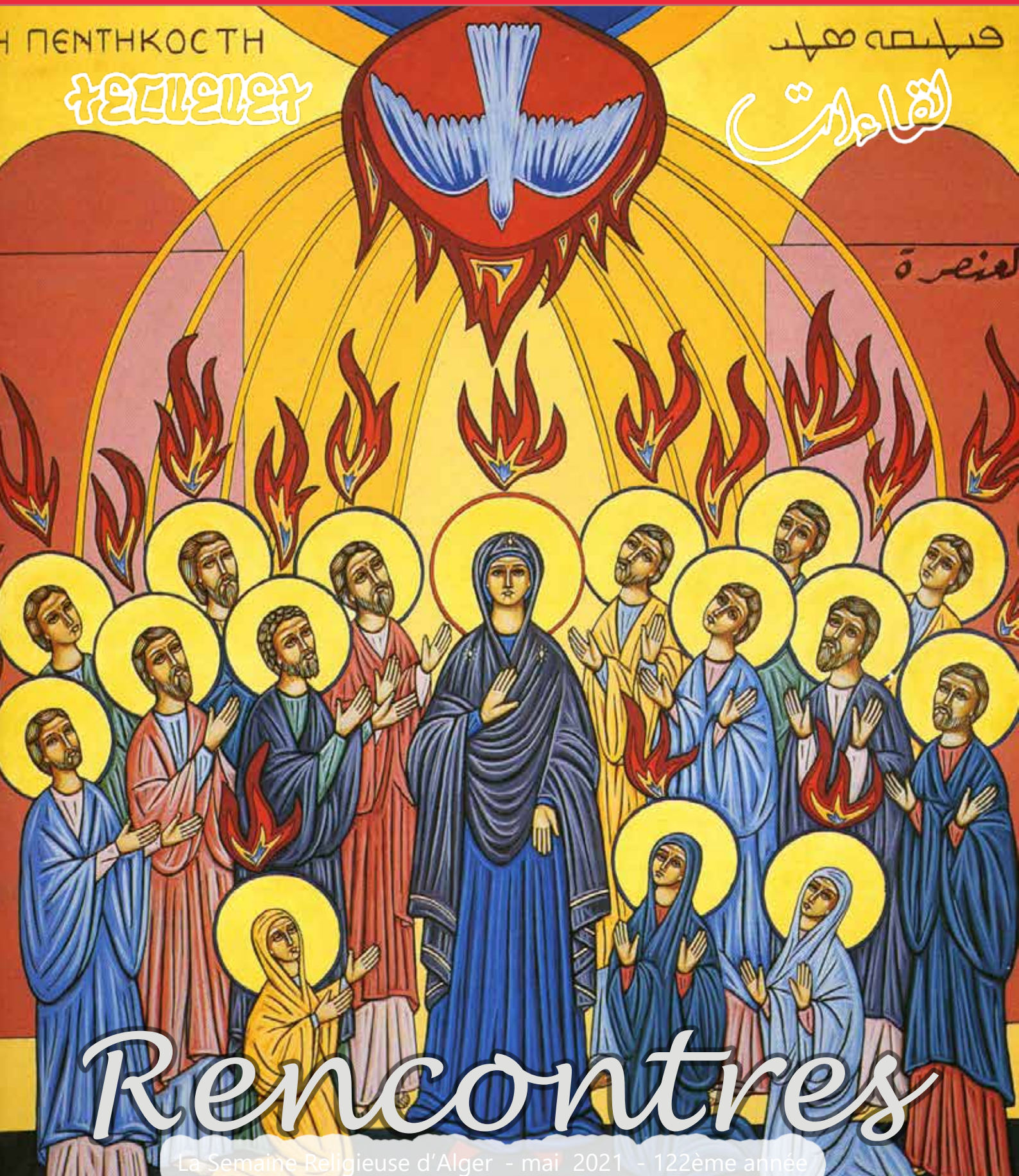
ΠΕΝΤΗΚΟΣΤΗ

ⲡⲉⲛⲧⲏⲕⲟⲥⲧⲏ

قباية هاد

لقباية

لغبرة



La Semaine Religieuse d'Alger - mai 2021 - 122ème année

MOT DU PASTEUR

"Notre monde, notre pays, nous-mêmes avons besoin d'espérance"

TÉMOIGNER

"Dans la simplicité..... qu'elle était belle et pure cette prière à Marie, avec cette petite assemblée"

ABONNEZ VOUS!

La Semaine Religieuse d'Alger -
Notre lieu de "Rencontres"



NOTRE PRIX

Pays
du Maghreb:

1000DZD

vente au numéro
150DZD

Autres
Pays:

25EUROS

Abonnement
par mail

500DZD



Pour les abonnements et réabonnements, merci de s'adresser à l'Archevêché d'Alger

Les virements effectués à A.E.M. ne permettant pas d'identifier leurs auteurs, veuillez envoyer vos chèques à l'archevêché: **13, rue Khalifa Boukhalfa, 16000 Alger - Centre**

Les chèques en dinars sont à établir au nom de l'A.D.A Les chèques en euros sont à établir au nom de l'A.E.M

Pour une somme supérieure au montant de l'abonnement, précisez qu'il s'agit d'un abonnement de soutien.

ADMINISTRATION-RÉDACTION:

ARCHEVÊCHÉ D'ALGER - 13 RUE KHELIFA BOUKHALFA - 16000 ALGER - CENTRE

TÉL: (213) [0] 21 63 35 62 & 63 37 18

FAX: (213) [0] 21 63 38 42

COURRIEL:

redaction.rencontres11@gmail.com



QR CODE
DE NOTRE SITE

SITE INTERNET DE L'EGLISE D'ALGÉRIE:
www.eglise-catholique-algerie.org

GÉRANT: JEAN-PIERRE HENRY
(COURRIEL: PJRHYEN@YAHOO.FR)

COMITÉ DE RÉDACTION:
MGR PAUL DESFARGES
SOEUR GABRIELLA TRIPANI
P. JEAN YVES LEOEUF
P. PHILIPPE DAKONO
SOEUR CHANTAL VANKALCK

DIRECTEUR ARTISTIQUE
HERIC MONTEIRO

PREMIÈRES PAGES

- 4** Editorial
5 Mot du Pasteur
Un mois de grâce !

VIE ECCLÉSIALE

- 10** .. Consistoire pour la canonisation
de Charles de Foucauld
11..... Le marathon de prière
14.... Le 8 mai, Fête des bienheureux
martyrs d'Algérie
16..... Souvenir de Mgr Teissier

VIE EN DIOCÈSE

- 22** Consécration de la chapelle
St Joseph à la Cathédrale
24 Rencontres de jeunes sœurs,
le 6 mai
25 Sortie pour le Centre de
Jour Dar El Ikram
27 La Fraternité Séculière
Charles de Foucauld

SOMMAIRE



VIE EN SOCIÉTÉ

- 30** Rencontre interculturelle et
animation théâtrale
34 .. Des étudiants subsahariens invités
à rompre le jeûne

INFORMATIONS

- 36** Conférence le cardinal
Lavigerie 29 Juin
37 Pèlerins avec Ignace
39 Agenda

LES SIGNES DE L'ESPRIT QUI VIENT

16 mai : Journée International du Vivre Ensemble en Paix. Plusieurs initiatives fraternelles se déroulent en ces semaines et le prochain Rencontres nous racontera les moments vécus dans l'Église et dans la société, moments qui avec la célébration de l'Aïd el Fitr ont rempli de partage, solidarité, culture et fraternité nos journées.

Déjà nous pouvons relater en ces pages quelques moments de bonheur : la consécration de la chapelle St Joseph à la Cathédrale ; l'annonce du Consistoire pour la canonisation de Charles de Foucauld ; la Fête des bienheureux martyrs d'Algérie ; le marathon de prière, voulu par le Pape François pour demander la fin de la pandémie, dont l'étape à Notre Dame d'Afrique nous a réunis et réjouis ; les rencontres des jeunes sœurs et de la Fraternité Sécularisée Charles de Foucauld ; une joyeuse sortie du Centre Dar El Ikram ; le ftour organisé par la compagnie théâtrale El Badja qui a rassemblé chrétiens et musulmans autour de la même table ; l'initiative de familles algériennes qui ont invité des étudiants subsahariens à rompre le jeûne avec elles... Un très beau souvenir de Mgr Teissier est particulièrement approprié à cette atmosphère de dialogue et de rencontre.

La joie de se rencontrer avec toutes les limitations sanitaires du moment, ne fait pas oublier tant de souffrance, de solitude, et de peur qui encore font partie de l'histoire de chaque pays. L'Inde notamment est au centre de l'attention solidaire et participative du monde, et nous sommes proches des membres de notre communauté de nationalité indienne.

On est en attente de la Pentecôte, dimanche 23. Ces signes que nous venons de lister, ne sont-ils déjà des signes de l'Esprit qui nous inspire et nous encourage, nous donne force et créativité, nous console et nous pacifie ?

La rédaction



Mgr. Paul Desfarges
Archevêque d'Alger

UN MOIS DE **GRÂCE!**

Au moment où vous recevez ce numéro de Rencontres, nous venons de célébrer la Journée Internationale du Vivre Ensemble, en paix. Nous en rendrons compte largement dans le prochain numéro. Mais je veux dès maintenant remercier le réseau jeunesse Caritas qui a permis que la Journée Internationale du vivre ensemble en paix soit célébrée durant toute une semaine. Le vivre ensemble en paix n'est pas l'affaire d'une journée, d'une semaine. C'est l'engagement de chaque jour de l'année. La résolution qui a été votée à l'ONU le 8 décembre 2017 : « Invite tous les États Membres, les organismes des Nations Unies et les autres organisations internationales et régionales, ainsi que la société civile, y compris les organisations non gouvernementales et les particuliers, à célébrer la Journée internationale du vivre-ensemble en paix, dans le respect de la culture et d'autres particularités ou coutumes locales, nationales et régionales, y compris en prenant des initiatives éducatives et en menant des activités de sensibilisation »...

Ce mois de mai est bien chargé en initiatives fraternelles. Nous venons de vivre l'Aïd el Fitr de fin de ramadhan, occasion de partages, de rencontres, comme les initiatives de F'tours très conviviaux de ce mois de jeûne pour nos frères et sœurs musulmans. Le Conseil pontifical pour le dialogue interreligieux avait envoyé un message nous invitant ensemble, chrétiens et musulmans, à être « témoins de l'espérance ». Notre monde, notre pays, nous-mêmes avons besoin d'espérance. Le Saint Père nous a invités à un marathon de prière pour demander par l'intercession de Marie, la fin de la pandémie qui cause tant de souffrances et d'inquiétudes pour le présent et l'avenir. Notre soirée de recueillement et de prière, islamo-chrétienne à la Basilique Notre-Dame d'Afrique, le 16 mai nous

a fait du bien à l'âme. Le Conseil Pontifical dans son message notait : « L'espérance porte également en elle la certitude de la bonté présente dans le cœur de chaque personne. Souvent, dans des situations de difficultés et de désespoir, l'aide que l'espérance apporte avec elle peut venir de ceux que nous attendons le moins ».

Ce mois de mai nous l'avons commencé en fêtant saint Joseph. Nous avons béni la nouvelle chapelle qui lui est consacrée dans notre Cathédrale. Le Saint Père nous invite à ajouter sept invocations à la litanie de prière à Saint Joseph. J'en souligne deux : Secours dans les difficultés, patron des réfugiés. Le 3 mai le Saint Père a proclamé la sainteté de Charles de Foucauld. Nous aurons l'occasion de reparler de lui. Il est si important pour notre Eglise. Il a été rendu à la foi en Dieu par le choc qu'a produit sur lui l'Islam en voyant prier les musulmans. Puis il a vécu une continuelle conversion. Comme le dit Christian Salenson : « c'est par la fraternité qu'il dépassa les limites culturelles qu'il avait en commun avec son époque ».

Le 8 mai nous fêtons nos bienheureux martyrs du plus grand amour. La parole de pardon du testament du bien-

heureux Christian de Chergé continue de faire son chemin. Tout récemment quelqu'un m'en parlait encore avec étonnement. Nous n'avons pas oublié que, le 8 mai, l'Algérie se souvient des événements sanglants du 8 mai 45. Les plaies ne sont pas cicatrisées, comme les plaies de la décennie noire. Ce 8 mai, le monde se souvient aussi de la fin de la deuxième guerre mondiale. Il nous a été donné de prier, avec nos bienheureux, pour la guérison des blessures de toutes les guerres, de toutes les violences. Continuons à faire nôtre la prière de nos bienheureux frères moines de Tibhirine durant cette décennie noire : « Désarme-moi, désarme-nous, désarme-les ». Dans notre pèlerinage diocésain le 21 à Tibhirine, nous fêterons le 25ème anniversaire de leur Pâques.

Et ce mois inondé de grâces trouve tout son sens dans la fête de Pentecôte. Le Souffle divin, le Souffle d'Amour est répandu sur notre monde et dans les cœurs. C'est lui qui nous permettra de sortir renouvelés de l'épreuve de la pandémie. Et si c'était l'occasion de continuer avec un train de vie plus modeste, et avec plus de solidarité.

+ Père Paul



شهر النعم

في نفس الوقت الذي تتلقون فيه هذا العدد لقاءات، نكون نحتفل باليوم العالمي للعيش معا في سلام. سوف نتكلم بإسهاب عن هذا الاحتفال في العدد القادم. لكن من الآن أريد أن أشكر فرع الشبيبة الكاريتاس الذي سمع بأن نحتفل باليوم العالمي للعيش معا في سلام على مدار أسبوع كامل. العيش معا في سلام ليست قضية يوم، أسبوع. هو التزام يومي طيلة العام. القرار الذي صوّت عليه في الأمم المتحدة يوم 8 ديسمبر 2017: (يدعو كل الدول الأعضاء، هيئات الأمم المتحدة والمنظمات العالمية والإقليمية الأخرى، كذلك المجتمع المدني، بما فيه المنظمات الغير حكومية والأفراد، للاحتفال باليوم العالمي للعيش معا في سلام، في احترام للثقافة والخصائص والعادات المحلية، الوطنية والإقليمية، بما في ذلك القيام بمبادرات تربوية والقيام بنشاطات توعوية...)

شهر ماي هذا، ممتلئ بالمبادرات الأخوية. احتفلنا للتو بعيد الفطر، مناسبة للمشاركة، اللقاءات، مثل مبادرات الإفطار الحميمة للشهر صيام اخواتنا واخوتنا المسلمين. المجلس البابوي لحوار الأديان بعث برسالة داعيا الجميع معا، مسيحيين ومسلمين، ليكونوا "شهود الرجاء". عالمنا، وطننا، حتى نحن بحاجة الى الرجاء. قداسة البابا دعانا الى ماراثون صلاة لنطلب بشفاعة مريم، نهاية الوباء الذي يسبب الكثير من المعاناة والقلق في الحاضر والمستقبل. أمسينا للتعب والصلاة، إسلامية-مسيحية في بازيليك سيدة إفريقية، 16 ماي. أسعدت روحنا. المجلس البابوي يسجل في رسالته: "وبالإضافة إلى هذا [] يحمل الرجاء معه الإيمان بالصلاح الموجود في قلب كل إنسان. فمرات كثيرة في ظروف صعبة وبأس [] قد يأتي العون وما يحمله من رجاء من أناس كانوا آخر من كنا ننتظره منهم".

شهر ماي هذا بدأنه بالاحتفال بالقدّيس يوسف. باركنا مكان الصلاة الذي خص له في كاتدرائيتنا. قداسة البابا يدعونا الى إضافة سبعة دعوات الى سلسلة الصلاة للقدّيس يوسف.

أركز على اثنتين: الإغاثة في الضيق، سيد الاجئين.

يوم 3 ماي أعلن قداسة البابا شارل دي فوكو قدّيسا. ستكون منسبات للتكلم عنه من جديد. هو جد مهم لكنيستننا. أعيد الى الايمان بالله من خلال الصدمة التي أحدثها الإسلام فيه عند رؤيته المسلمين يصلون.

ثم نحاش ارتداد مستمر. مثلما يقول كريستيان سالونسون: (بالأخوة تجاوز الحدود الثقافية التي كانت في زمنه).

يوم 8 ماي احتفلنا بمطوبينا شهداء الحب الأكبر. كلمة الغفران في وصية الطوباوي كريستيان دو شرجيه تواصل طريقها. مؤخرًا شخص كان يحدثني هذا في اندهاش. لم ننسى بأن، يوم 8، الجرائم تتذكر الأحداث الدموية لـ 8 ماي 1945. الجروح لم تلتئم، مثل جروح العشرية السوداء. هذا الثامن من ماي، العالم يتذكر أيضًا نهاية الحرب العالمية الثانية. أعطى لنا أن نصلي، مع مطوبينا، لشفاء جروح جميع الحروب، جميع أشكال العنف. لتكون صلاة إخوتنا الطوباويين رهبان تيبجيرين خلال العشرية السوداء صلاتنا: "جردني، جردنا، جردهم". في جينا الأبرشي لتيبجيرين يوم 21 ماي، سنحتفل بالعيد الخامس وعشرون لفحصهم.

وهذا الشهر الفائض بالنعمة يجد معناه كاملاً في عيد الخمسين (حلول الروح القدس). النفس الإلهي، نفس المحبة حل في العالم وفي القلوب. هو الذي يجددنا عند الخروج من معنة الوباء. ما ذا لو كانت مناسبة لمواصلة العيش في حياة بسيطة، وأكثر تضامنا.

+ الأب بولس.

Consistoire pour la canonisation de Charles de Foucauld

Le pape François a présidé ce 3 mai 2021 un consistoire pour la canonisation des Français Charles de Foucauld et César de Bus, mais il n'a pas encore donné la date de cet événement : « *die discernendo* » – jour à déterminer, a-t-il dit au cours de la célébration au Vatican.

Durant ce consistoire, le pape a prié la liturgie des Heures (Tierce) avec les cardinaux présents.

Puis le préfet de la Congrégation pour les causes des saints, le cardinal Marcello Semeraro, a procédé au vote en latin, selon la formule consacrée, pour la canonisation de sept bienheureux, dont le dicastère a reconnu des miracles dus à leur intercession.

Le pape a alors donné son accord pour les inscrire au calendrier des saints. Il s'agit d'un laïc, de quatre prêtres et de deux religieuses, en l'occurrence :

– Le Français César de Bus, prêtre, fondateur de la Congrégation des pères de la Doctrine chrétienne (Doctrinaires); né le 3 février 1544 à Cavaillon et décédé en Avignon le 15 avril 1607;

– Le Français Charles de Foucauld (Charles de Jésus), prêtre diocésain; né à Strasbourg le 15 septembre 1858 et décédé à Tamanrasset (Algérie) le 1er décembre 1916;

– Le laïc indien Lazzaro, dit Devasahayam (1712-1752), martyr;

– L'Italienne Maria Domenica Mantovani, co-fondatrice et première supérieure générale de l'Institut des Petites Sœurs de la Sainte Famille; née le 12 novembre 1862 à Castelletto di Brenzone (Italie) et décédée là-bas le 2 février 1934;

– L'Italienne Maria Francesca de Jésus – au siècle Anna Maria Rubatto (1844-1904) – fondatrice des sœurs tertiaires capucines de Loano et missionnaire en Uruguay.

– Le prêtre italien Luigi Maria Palazzolo (1827-1886), fondateur de l'Institut des Sœurs des pauvres (Palazzolo).

– Et le prêtre italien Giustino Rissollillo (1891–1955), fondateur de la Société des divines vocations (des vocationnistes) et de la Congrégation des sœurs des divines vocations.

Le pape a approuvé leur prochaine canonisation, dans l'attente encore d'une date précise. Une mesure de précaution en raison de la situation sanitaire, explique-t-on de source vaticane.

Site ZENIT le monde vu de Rome

Le marathon de prière



L'amour à la Vierge

«Prier pour les personnes seules qui ont perdu l'espérance.» C'est l'intention de prière portée ce mercredi par le sanctuaire Notre-Dame d'Afrique à Alger. La basilique romano-byzantine perchée sur les hauteurs de la capitale algérienne accueille, mercredi 12 mai, le rosaire récité depuis le 1er mai aux quatre coins du monde pour demander la fin de la pandémie et le retour à une vie normale.

Le marathon de prière du Saint-Père fait étape mercredi 12 mai en Algérie, où la petite Église locale, minoritaire dans ce pays musulman, offre un témoignage de paix et fraternité tout particulier, dans le sillage des martyrs d'Algérie. Mais aussi, au regard de l'importance du culte marial dans le pays, où la figure de Marie sert de pont entre chrétiens et musulmans.

Pourquoi cette intention de prière «pour les personnes seules qui ont perdu l'espérance» ?

Le manque d'espérance touche beaucoup de personnes dans notre monde, bien au-delà des gens malades. Comme si l'horizon semblait noir, l'on sent de l'inquiétude pour l'avenir. Mais nous sommes sûrs que Marie est attentive à venir aider ses enfants, parce qu'elle est pleine d'Esprit Saint. Par sa présence et sa proximité, Marie travaille à l'intérieur des cœurs. Elle vient par intuition et nous envoie des frères et sœurs qui viennent nous visiter, nous téléphonent. Il suffit d'un sourire, de discuter, de rencontrer quelqu'un que l'on n'avait pas vu depuis

longtemps, pour que tout d'un coup, tout reparte. D'où cela vient-il? De Marie. Elle est là.

En Algérie, Notre-Dame d'Afrique a un rôle très important. Tous les jours, des Algériens et Algériennes, musulmans et musulmanes viennent visiter, se recueillir, porter un lumignon à la Vierge Marie. Et la Vierge donne des grâces à tous, sans distinction.

Si vous visitez la basilique, vous remarquerez derrière l'autel des petits poupons et des nounours, déposées par des mères venues demander la grâce d'avoir un enfant, et qui l'ont obtenue. Les grâces sont données quotidiennement par Marie, à chacun de ses enfants, chrétiens, musulmans, chercheurs de sens ou personnes qui se posent des questions.

Comment, depuis Alger, regardez-vous ce marathon de prière lancé par le Pape, et qui réunit les sanctuaires du monde entier?

Nous nous sentons à l'unisson de ce monde priant, joyeux d'avoir été choisi, associé à cette initiative. Notre monde est petit, c'est l'un des aspects de la pandémie. À travers ce drame, nous sommes un grand village, un "hôpital de campagne", comme dit le Pape. Nous ne nous en sortirons pas seuls. L'unité prévaut. Les politiques ont besoin de sentir que ce monde n'est pas un lieu pour se déchirer, mais pour trouver ensemble des chemins de fraternité. Pourquoi? Car nous avons un Père, le Créateur, mais nous avons aussi une même mère.

Dans quelle mesure le témoignage des chrétiens d'Afrique du Nord peut-il aider à retrouver l'espérance?

Nous n'avons pas de grande prétention, car nous sommes une petite Église, minoritaire, assez largement étrangère – même s'il existe un petit noyau d'Algériens chrétiens. Cette Église témoigne de l'amour de Dieu pour tous. Nous venons de fêter le 8 mai nos 19 martyrs, le bienheureux Christian de Chergé disait: «Le Christ a tellement aimé l'Algérie qu'il a donné sa vie pour elle, et les nôtres à sa suite». Notre Église est là pour donner sa vie pour ce peuple. Cela se produit dans le quotidien et l'ordinaire, souvent lieux de belles surprises, de rencontres et d'amitié.

Selon vous, cette prière du chapelet récitée depuis les hauteurs d'Alger résonnera-t-elle aussi pour toute la Méditerranée?

Pour la Méditerranée et l'Afrique. N'oublions que c'est à partir de Notre-Dame d'Afrique qu'a été fondé l'ordre des pères blancs et des sœurs blanches, missionnaires qui sont allés porter la Bonne Nouvelle dans de nombreux pays africains, qui ont fondé des églises. Cette prière est donc pour toute l'Afrique, mais aussi, de fait, pour le pourtour méditerranéen. Nous sommes très proches de nos frères et sœurs de France, d'Italie, d'Espagne, de Malte, de Grèce. En ce moment,

nous sommes inquiets pour Israël et la Palestine, cela nous touche beaucoup. Il faut réfléchir à faire de cette Méditerranée une mer de paix et de fraternité. Notre petite Église y prend sa part, d'autant plus qu'elle est très universelle.

*Entretien avec Mgr Paul Desfarges, archevêque d'Alger
avec Delphine Allaire – Cité du Vatican*



Un témoignage, suite à la prière du marathon de prière

Bonjour,

Je tiens à partager avec l'Église d'Algérie ces quelques impressions.

Nièce de deux pères blancs décédés, Notre Dame d'Afrique est chère à mon cœur. En 2019, j'ai pu réaliser un rêve : aller en Algérie, à ND d'Afrique et à Tibhirine, pèlerinage qui fut une grâce dans ma vie. J'ai donc prié dans votre basilique...

Depuis, je suis de près toute la vie de cette belle Église d'Algérie dont l'exemple me nourrit.

J'ai donc prié avec vous le chapelet marathon du rosaire souhaité par le Pape François.

Dans la simplicité, le dépouillement, l'absence de toutes les compositions florales, qu'elle était belle et pure cette prière à Marie, avec cette petite assemblée qui entourait Mgr et les Pères Blancs ; les personnes présentes, dans cette absence d'apparat, de moyens sophistiqués, en toute humilité, n'étaient-elles pas elles-mêmes les plus belles fleurs offrant à Marie le parfum précieux de leur témoignage, de leur fidélité à toute épreuve ?

Depuis le marathon du Rosaire, c'est avec celui de Nazareth, celui qui m'a le plus apporté.

Alors, Merci à vous tous qui lirez peut-être mon message et qui saurez que quelque part en France, à Besançon, quelqu'un continuera de prier avec vous et pour vous.

« Notre Dame d'Afrique , priez pour nous et pour les Musulmans. »

Le 8 mai, Fête des bienheureux martyrs d'Algérie

Mémoire de nos bienheureux Martyrs le 8 Mai,

(mot d'accueil de Mgr Desfarges, messe du 8 mai à Notre Dame d'Afrique) :

« A chaque fois que nous fêtons, célébrons, nos bienheureux martyrs, nous faisons mémoire. Faire mémoire ce n'est pas se souvenir du passé, c'est accueillir, aujourd'hui, encore aujourd'hui, toujours aujourd'hui, la grâce de ces vies données jusqu'au bout. La béatification a été une grâce pour l'Église universelle, pour notre Église, pour notre pays, l'Algérie. Nous célébrons leur fête pour ne pas oublier d'accueillir la grâce d'avoir ces dix-neuf frères et sœurs qui nous sont donnés pour marcher en avant de nous et avec nous dans la fidélité à la vocation de notre Église d'Algérie. Comme eux et avec eux, notre Église est donnée à son peuple, pour témoigner de la charité du Christ. « Le Christ a tellement aimé l'Algérie qu'il lui a donné sa vie et les nôtres à sa suite », disait le bienheureux Christian de Chergé. Notre Église est rassemblée ce soir pour renouveler, en communion avec nos bienheureux martyrs, le don de sa vie au peuple où elle est plantée pour aimer et servir. »

Texte d'un étudiant de Tizi-Ouzou Kema Bonaventure Stéphane :

De même que nous en avons l'habitude de célébrer tous les samedis à la Paroisse Sainte Jeanne d'Arc et Saint Eustache de Tizi-Ouzou, c'est avec une joie profonde et collective que nous avons débuté la liturgie du 8 Mai 2021. L'évangile, tiré du livre de St Jean 15, 9-17, dont le grand titre : « Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime » L'homélie est littéralement dédiée à la mémoire des 19 Bienheureux, dont les quatre Pères Blancs de la paroisse de Tizi-Ouzou notamment : Jean Chevillard, Alain Dieulangard, Charles Deckers et Christian Chessel. Présidé par le Père Benoit Mwana, l'homélie est commentée en quelques points importants qui répondent ainsi aux trois questions qui résument l'intégralité de l'évangile à savoir : comment demeurer dans l'amour de Jésus? Comment devenir ami(e)s de Jésus ? Pourquoi Jésus a-t-il choisi les douze apôtres ?. A la suite de cette célébration liturgique, est suivie la projection d'un film « Témoins du plus grand amour » tourné dans les différentes villes respectives de ces bienheureux martyrs pendant leur mission en Algérie, notamment la communauté de Tizi-Ouzou où des fidèles s'expriment sur les quatre bienheureux en mettant l'accent sur les exemples donnés par ces derniers.

Comme je vous ai aimé, aimez-vous les uns les autres. L'un des messages de lumière que Jésus nous a laissé en quittant cette terre. L'amour représente l'identité de tous les Chrétiens, car sans amour la vie Chrétienne est une dérision. Les bienheureux martyrs béatifiés le 18 décembre 2018, étaient des personnes ordinaires, voire simples mais ils ont fait preuve d'un amour ineffable. Ils

avaient consacré leur vie à la suite du Christ pour porter les mêmes fruits qu'il avait porté à leur tour. Ils sont venus des quatre coins du monde pour proclamer l'évangile, annoncer Dieu, être ses témoins à la face du monde, en faisant connaître le véritable visage de Dieu ainsi que son dessein d'amour et de salut en faveur des hommes, comme Jésus l'a révélé. Bien que cette mission a pris une tournure décisive pendant la décennie noire qui a secoué l'Algérie où la quasi partie des fidèles sont partis, ils ont choisi de rester au cœur de l'épreuve jusqu'au point où ils ont sacrifiés leur vie non pas seulement par amour de Dieu, mais aussi et surtout par amour de ce peuple. Car certains d'entre eux, ont vécu toute leur vie à côté de ce peuple. Ils avaient tissé des relations amicales et inter-religieuses très étroite. En décidant de rester fidèles à Dieu, ils avaient tous une foi tellement ferme et inébranlable jusqu'au prix de leurs vies. Parce qu'ils ont choisi de marcher à la suite du Christ tout en mettant en évidence cette parole : « Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime ». Comme Jésus-Christ l'a révélé, si nous voulons être ses vrais disciples c'est à ce signe qu'on le verra. Ainsi, témoigne Mgr Henri TESSIER passionné de vivre en Algérie : « Ils avaient unanimement déclarés, c'est dans notre quartier que nous sommes connus, c'est là que notre signe de fidélité peut être compris, nous restons là où nous sommes ». Cet acte témoigne le degré d'un amour incommensurable manifesté par ces bienheureux, c'est la plus grande preuve d'amour qui soit.

En essayant d'aller un peu plus loin, cette période n'a pas épargné les autochtones, en particulier les serviteurs de Dieu qui ont été frappés pour avoir renoncés à la justification des violences commises durant cette période.

Avant de terminer la journée, nous nous sommes retrouvés autour d'une table pour partager un repas et prolonger le désir et la joie de rester dans la fraternité.

Illustrations Quiterie de Pothuau



Souvenir de Mgr Teissier



MONS. HENRI TEISSIER, ÉVÊQUE DU DIALOGUE

L'histoire humaine et spirituelle d'Henri Teissier (1929-2020), archevêque d'Alger de 1988 à 2008, peut se résumer en cinq mots-clés : choix, présence, fidélité, message.

Choix

Teissier, avec beaucoup d'autres confrères et religieux français, est en Algérie à un moment où le pays commence sa lutte pour l'indépendance de la France, qui durera huit longues années (1954-1962). Dans cette situation déchirante, il choisit de soutenir la cause de l'indépendance. Il y avait une prise de conscience en lui d'un risque : qu'une question politique et de souveraineté comme la décolonisation devienne une guerre de religion. Le danger était réel, et historiquement il doit être reconnu pour cette sensibilité: « Le conflit politique aurait pu devenir un conflit religieux, une lutte des musulmans contre les chrétiens. Cela n'a pas eu lieu, parce que de nombreux militants politiques algériens ont rencontré des chrétiens qui comprenaient leur lutte et travaillaient à faire respecter leur dignité et leurs droits: la carte. Duval et bien d'autres » p. 14

L'expérience du nord et du sud de la Méditerranée a également grandement contribué à façonner son extraordinaire capacité à comprendre la société et l'histoire du pays dans lequel il se trouvait : « J'étais passionné par les relations qui ont été créées en Algérie entre des personnes nées dans des cultures différentes, mais appelées à se reconnaître comme frères et sœurs dans l'humanité. » p. 90 Comme il s'écrit lui-même. , « en Algérie, la communauté chrétienne est

en grande partie d'origine étrangère et a ses racines dans la période coloniale du pays. Malgré cela, les tensions (...) ne bloquent pas la rencontre islamo-chrétienne ». p.14

Présence

Le deuxième mot de notre voyage est présence. Après l'indépendance algérienne, il y a tant à faire dans le pays, à reconstruire, à créer à partir de zéro. L'Église catholique d'Algérie, avec ses ressources immobilières considérables, ses institutions sociales, ses activités éducatives, les met au service du peuple d'un pays en devenir. Une Église qui choisit donc de passer d'une idée d'expansion à une idée de disponibilité : « de la spiritualité du développement à celle de présence, faite de partage de problèmes communs, de collaborations pour soulager la souffrance et en faveur de l'homme, pour construire une réalité de paix et de fraternité, de service dans l'amitié, de fidélité à un peuple qui souffrait ». p.46 Il s'agit d'un processus conscient de « décolonisation » du christianisme lui-même, d'invention de son caractère postcolonial, au point que l'Église d'Algérie mène ses propres négociations autonomes avec les nouvelles autorités. Une Église nettement minoritaire met à disposition sa pertinence (écoles, hôpitaux, centres de loisirs) au service des Algériens, quelle que soit leur appartenance religieuse, en particulier en faveur des jeunes « assoiffés de formation » p.14 « C'était un temps d'engagement en commun, chrétiens et musulmans, dans le travail pour l'homme, la femme, le bien commun de la société ». p.14 Teissier vit intensément cette période de refondation de l'Église d'Algérie (pas en Algérie p.28) dans un pays lui-même en phase fondatrice, et qui choisit de fonctionner « sans esprit de compétition, de confrontation, de capture de l'autre, de nostalgie 'de quand nous étions forts', mais avec une attitude simple de base: partager la vie du peuple algérien, en tant que frères, au nom de l'Évangile ». p. 46

Fidélité

Cette attitude contribuera grandement à donner un sens et une profondeur au troisième mot clé de l'histoire de Teissier, à savoir la fidélité. Nous sommes en 1992; les années tragiques de la soi-disant « décennie noire » de l'Algérie commencent, avec le terrorisme intérieur et une guerre civile non déclarée, qui fera plus de 150 000 morts. En raison de la propagation incontrôlée de la violence et des attaques sanglantes impliquant la population civile, de nombreuses voix s'élèvent en Europe, y compris dans l'Épiscopat, appelant les religieux catholiques à quitter le pays, pour leur sécurité. Rappelons-nous les meurtres de chrétiens, comme les 19 martyrs de l'Algérie. Nous sommes confrontés à des meurtres « ciblés », même s'ils ne sont qu'une petite minorité d'intégristes violents dans la société algérienne, parce qu'en général les chrétiens, en particulier ceux qui travaillent au niveau social, sont très aimés et également protégés dans

le contexte dans lequel ils font leurs efforts. Face à cette forte pression, la dimension de la fidélité se renforce en Teissier et dans la grande majorité des religieux en Algérie. « Nous sommes en Algérie », déclare-t-il dans une interview, « par loyauté envers un peuple, le peuple algérien. Comment abandonner nos amis algériens en temps de danger ? Rester est dans la logique de notre vocation (...) Nous avons été envoyés par l'Église dans ce pays musulman pour approcher nos frères et sœurs en humanité: nous voulons dire, par nos vies, le projet chrétien d'une fraternité de la dimension du monde. Notre départ pourrait signifier qu'il n'y a plus d'espoir. Rester, c'est s'engager, avec beaucoup d'autres, à ouvrir un chemin d'espérance. Si l'espérance était morte, cela signifierait que notre foi est aussi morte. » p. 42 L'Église algérienne réfléchit mûrement au sens de sa faiblesse, manquant de moyens et de pouvoir, dans des conditions précaires, de manque de sécurité et donc de vulnérabilité. Dans cette période est née la prise de conscience d'une Église qui n'est pas seulement pour les chrétiens, mais aussi une Église de chrétiens qui veulent vivre une relation évangélique avec les Maghrébins musulmans. p. 53

Rencontre

Cette évolution conduit à la quatrième étape de notre reconstruction, celle de la rencontre, en effet, comme Teissier le dira avec une expression empruntée à un théologien jésuite (Père Théobald) p. 71, « le sacrement de la rencontre » p. 71, à réaliser dans les relations quotidiennes. À cet égard, Teissier avait des idées claires; il se rendit vite compte que « le dialogue doctrinal était un champ de mines et nous a trop souvent conduits à des malentendus, à des excuses ou à des polémiques ». p.15 C'est parce que « les systèmes ne dialoguent pas, seuls les gens dialoguent ». p. 61 La coopération pratique en faveur du bien commun est beaucoup plus fructueuse. Le véritable dialogue interreligieux n'est donc pas un dialogue des élites, mais un dialogue du peuple. Lorsque nous décidons de réaliser des activités ensemble pour le bien commun, nous grandissons dans la connaissance mutuelle et mûrissons également du point de vue de notre compréhension de l'humanité. Donc, un dialogue actif, qui est basé sur la possibilité de traiter et de résoudre les situations critiques dans la société. « Ici, en Algérie, dit Teissier - notre joie nous est donnée chaque jour par les rencontres dans lesquelles nous découvrons des partenaires, des frères et des sœurs, au-delà des différences dans l'histoire, la culture, la religion, au-delà des intérêts matériels. Nous sommes les hommes et les femmes de la réunion. » p. 72 Plus que dans la comparaison de leur théologie respective, le véritable motif de la rencontre entre chrétiens et musulmans en Algérie est celui des « collaborations quotidiennes » p.15,17. « Et ce n'est pas un terrain désacralisé, car les chrétiens et les musulmans insèrent leur expérience de la vie quotidienne dans le monde spécifique de leur foi. » p.15 Une dimension de proximité qui, dit Teissier, prépare une humanité réconciliée. p. 72 Cette attitude explique également son extraordinaire

harmonie avec les activités de la communauté islamo-chrétienne de Tlemcen (« Dar Es Salam »), animée par des membres du Mouvement des Focolari des deux religions.

Message

Le dernier mot que nous devons dire sur Henri Teissier est message. Cela va bien au-delà de la sphère religieuse. Teissier estime que les chrétiens et les musulmans doivent tenir compte de tout le patrimoine de l'humanité, qui a également évolué en dehors des religions : pensez à la prise de conscience croissante des droits de l'homme, des droits des femmes et des enfants dans la société contemporaine. Ces convictions « appartiennent à un chemin plus large de l'humanité, dans lequel chaque personne participe selon son histoire personnelle et celle de son peuple et de son temps », p. 69 également indépendamment de ses croyances religieuses. Dans ce partage de la condition humaine, on se rend compte qu'un témoignage va au-delà de la sphère confessionnelle, et devient donc en quelque sorte universel, ouvert à toutes les femmes et hommes de bonne volonté. Un pluralisme inclusif, sur le chemin de l'humanité, qui élargit les horizons. L'Église affirme à juste titre le choix préférentiel des pauvres, mais, ajoute Teissier, « en même temps, nous devons aussi parler d'un choix préférentiel de l'étranger, du différent ou d'un choix préférentiel de l'autre précisément parce qu'il est autre ». p. 91 C'est la perception d'une matrice universaliste inhérente à l'expérience de l'Église algérienne (Dieu est catholique, selon Teissier, non pas dans un sens confessionnel, mais « au sens même du mot, ce qui signifie « universel » p. 79): « En Algérie, nous percevons avec toujours plus de clarté que nos relations avec nos partenaires musulmans, même si notre nombre est limité, sont des signes de fraternité universelle, aujourd'hui indispensables pour construire un avenir pour notre humanité ». p. 72 Pensons à la dernière encyclique du pape François *Fratelli tutti* et nous nous rendons compte à quel point cette prise de conscience de Teissier a anticipé des thèmes qui sont devenus centraux aujourd'hui également dans une clé du dialogue interreligieux.

Pasquale Ferrara
Ancien ambassadeur d'Italie en Algérie

Les citations entre guillemettes sont toutes prises du livre de Meo Elia *Chrétiens et musulmans, une rencontre possible*. L'expérience de l'Église d'Algérie, Effatà Ed., Torino, 2018.



IC XC

JOSE



SÃO



Icône de Saint Joseph
écrite pour la Communauté Salam

Consécration de la chapelle St Joseph à la Cathédrale



Le lendemain du 30 Avril, jour de la fête patronale du diocèse, Notre Dame d'Afrique, nous nous retrouvons le 1er mai, avec l'immense joie d'inaugurer une nouvelle chapelle dédiée à celui qui a aimé Jésus « avec un cœur de père ». La messe d'inauguration de ce nouvel espace a été présidée par notre archevêque, Mgr Paul Desfarges, et une quarantaine des fidèles est venue pour vivre cette célébration, qui a bien commencé par cette bénédiction :

« C'est pourquoi nous t'en prions : envoie ta grâce et bénis cet espace préparé pour ta gloire, en l'honneur et mémoire de saint Joseph. Bénis aussi tous ceux et celles qui vénéreront saint Joseph dans cet espace sacré et qui t'adresseront leurs prières; et, dans ta miséricorde, fait grandir en eux l'amour envers ce grand saint, pour qu'ils soient poussés à implorer son intercession et imiter ses vertus et son élan » (une partie de la prière de bénédiction de la nouvelle chapelle, inspirée par la Lettre apostolique « Patris corde » du pape François)

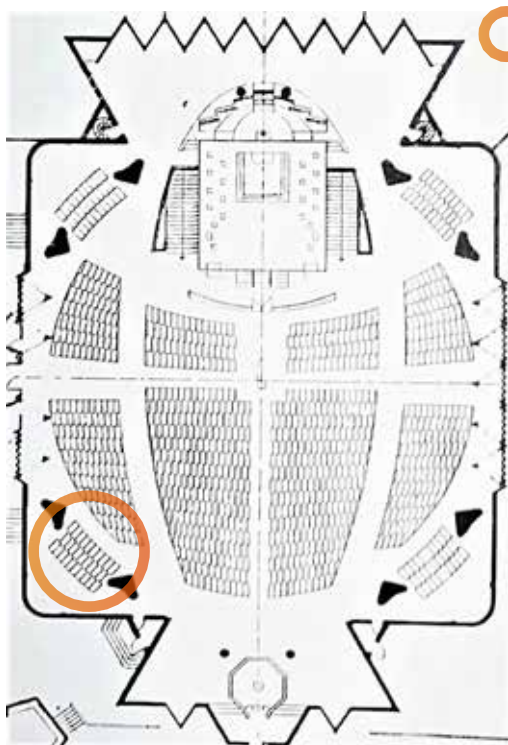
Comment l'idée d'avoir cette chapelle est-elle venue ?

En fait, nous, les membres de la Communauté Salam, nous avons une habitude de prier et de planifier, avant le début de chaque année pastorale, les activités de l'année aux niveaux pastoral et budgétaire.

En août de l'année dernière, nous avons donc formulé un plan pour consolider certaines réalités de notre vie communautaire et missionnaire, parmi lesquelles l'expérience du sacré. Comme nous sommes responsables de la dimension pastorale et liturgique de la cathédrale d'Alger, nous avons jugé bon d'exprimer notre amour et notre dévotion à saint Joseph par l'élaboration d'un simple "espace sacré" au sein de cette église si importante.



Nous avons planifié l'inauguration de ce nouvel espace pour le mois de mars de cette année, mais lorsque le pape François a décrété en décembre 2020 que l'année 2021 serait consacrée à Saint-Joseph, nous avons réalisé que le Seigneur voulait plus qu'un simple « espace sacré », mais une chapelle. Comme nous avons besoin de plus de temps pour réaliser ce projet, nous avons dû reporter l'inauguration au mois de mai, jour de la fête de saint Joseph travailleur.



○ Où se trouve-t-elle ?

Comme nous le savons, la cathédrale d'Alger, dédiée au Sacré-Cœur, a été construite dans le format d'une tente du désert et elle a aux extrémités quatre "espaces" distincts de l'espace central (nef). Sur le côté droit de l'autel, il y a la chapelle du Saint-Sacrement, et sur le côté gauche, une chapelle dédiée à Notre-Dame (où se trouvent, depuis la béatification des 19 martyrs d'Algérie en 2018, l'icône originale de la béatification et quelques reliques de ces bienheureux). Maintenant, au fond de la cathédrale, à gauche de l'autel, on trouve cette nouvelle chapelle dédiée à saint Joseph.

Père Jean Fernandes
Curé de la Cathédrale

Rencontres de jeunes sœurs, le 6 mai



Le Jeudi 6 mai, les jeunes sœurs du diocèse d'Alger étaient invitées à une deuxième rencontre avec notre Père Évêque : Paul Desfarges. Nous étions quatorze sœurs avec le père Christophe s.j. et notre évêque. Joyeuse rencontre pour des sœurs venues des différents lieux du diocèse : Sœurs Blanches, Sœurs de l'Immaculée conception de Ouagadougou, Sœurs Augustines, Sœurs de la Charité maternelle de Blida, Sœurs de la communauté Salam, Sœurs de l'Immaculée, Consacrées Focolari, Petites sœurs de Jésus, Franciscaines missionnaires de Marie, Sœurs de l'Annonciation de Bobo.

Nous avons commencé notre rencontre par un temps d'adoration devant le Saint Sacrement exposé dans la Chapelle de la maison diocésaine. Unies à notre Saint Père François nous avons médité le chapelet en différentes langues (français, anglais, arabe etc.). Puis, nous nous sommes retrouvées pour partager sur les thèmes proposés :

- * Difficultés et joies de la mission.
- * Réflexion sur l'apprentissage de la langue et sur nos insertions dans la société algérienne.
- * Comment vivons-nous la transition culturelle de notre Eglise, avec des permanents de plus en plus divers et l'arrivée de frères et sœurs Algériens ?

Chacune a partagé ses expériences ; beaucoup parmi nous ont relevé la bienveillance et la générosité de nos frères et sœurs algériens. Toutes nous nous sentons progressivement à l'aise dans les milieux où nous sommes.

L'apprentissage de la langue arabe a été longuement discuté. Si les frontières continuent d'être fermées, comment prévoir les mois d'été en Algérie ?

Le repas du soir a signé la fin de notre rencontre.

Sunethra

Sortie pour le Centre de Jour Dar El Ikram



Centre de Jour « Dar El Ikram » Sortie à la ferme Pédagogique

Dar El Ikram est un centre de jour Caritas composé d'une équipe pluridisciplinaire qui s'occupe de malades « Alzheimer ». Plusieurs ateliers sont proposés, entre autres des sorties, l'une d'entre elles a eu lieu le 07/04/2021 à la ferme Pédagogique de Zeralda.

La journée commence par l'accueil de nos patients et de leur aidant, l'équipe de Dar El Ikram vérifie une dernière fois tout le matériel à emporter (repas, couverts, etc.).

A 10H30 le bus démarre et sur la route, une ambiance festive s'installe.

Arrivé sur place, nous découvrons la ferme à la rizière de la plage « Khaloufi 1 » de Zeralda un espace assez aéré, agréable, bien agencé avec des enclos animaux : autruches, chevaux, chèvres, poules, canards, vaches ... Qui ont fait le bonheur de nos patients et de leurs proches et rejoins les enfants des écoles qui étaient sur place.

Nous sommes accueillis par la gérante des lieux, une personne souriante, très agréable qui nous présente la ferme pédagogique et nous explique leurs différentes activités : atelier fromage, vente de produits du terrain, huile, miel, etc..... Une fois installés, nos patients ont hâte de déambuler (marcher) ravis par l'espace et le grand air.

Les stagiaires AVS qui nous accompagnaient, ont été d'une grande aide mettant en pratique la théorie.

Ils se sont relayés quant à la prise en charge de nos malades ce qui a permis à leur aidant de se reposer, d'apprécier les lieux et de discuter entre eux.

Le déjeuner offert par nos aidants à toute l'équipe était bon, goûteux et varié, celui des patients était différent et adapté à leur besoin.

Le moment du thé et du café fut une occasion d'inviter la responsable du centre, pour la remercier de son excellent accueil et surtout de la gratuite de l'entrée à la ferme.

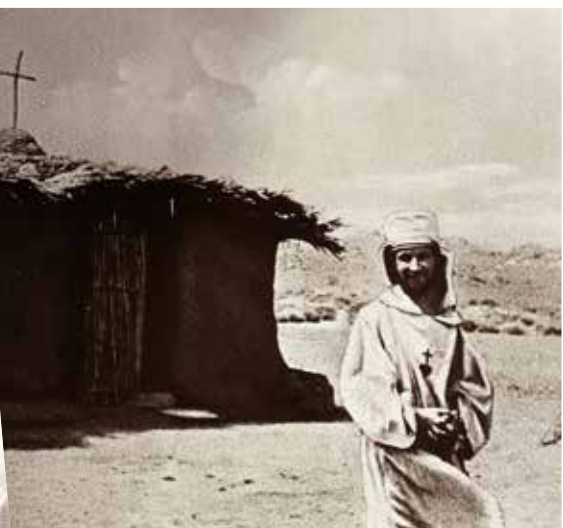
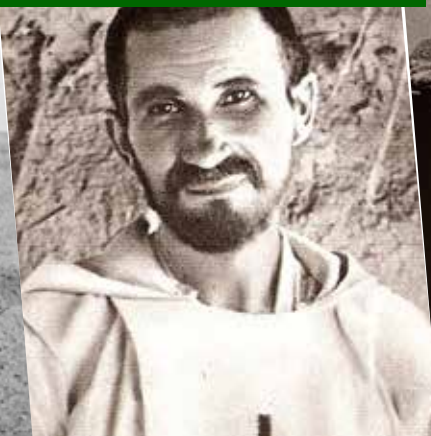
Vers 14h15 nous quittons les lieux dans la joie et la bonne humeur, « youyous », derbouka, chants. Arrivés au centre, les aidants partagent leurs sentiments avec nous, heureux d'avoir profité de cette journée en espérant d'autres sorties.

« Merci à toutes et à tous »

Ratiba BAROUK et l'équipe de Dar El Ikram



La Fraternité Séculière Charles de Foucauld



Rencontre entre nouveaux et anciens membres de la Fraternité Séculière Charles de Foucauld (24 Avril 2021)

Ce samedi n'a pas été comme les autres, l'Esprit de Dieu était avec nous et en chacun de nous lors de notre rencontre entre frères et sœurs du pays, une rencontre autour du thème « La Fraternité en Algérie », une grande joie dans les yeux et dans le cœur de chacun de mes frères et de mes sœurs. L'esprit de Frère Charles nous animait aussi à travers les différents messages qui nous a laissés et qui nous aident à vivre la fraternité au sein de nos familles et dans nos groupes spirituels.

Après la prière à l'Esprit Saint et la lecture de l'Évangile du jour, « Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle » (Jn 6, 60-69), un bel appui pour entrer dans le thème de la journée, la parole de Dieu nous aide et nous reconforte, quel que soit la situation. Pour vivre cette parole, il faut aussi s'appuyer sur son frère et sa sœur, afin de mieux la recevoir et la faire grandir en chacun de nous. La vie de Frère Charles nous aide à vivre notre foi au milieu de notre population et dans sa diversité, lui qui a su aimé de tout son être celui qui nous anime aujourd'hui :

Le message de Charles de Foucauld: "Revenons à l'Évangile" A la suite des grands saints – comme François d'Assise – suscités par Dieu pour rappeler au peuple chrétien les exigences de l'Évangile, Charles de Foucauld redit l'essentiel: "Revenons à l'Évangile, si nous ne revenons pas à l'Évangile, Jésus ne vit pas en nous". Revenir à l'Évangile c'est laisser vivre en nous Jésus de Nazareth: une vie de pauvreté du cœur et de disponibilité à tous, à la dernière place, s'insérant dans ce qu'il y a de plus humain. Charles de Foucauld s'est engagé inconditionnellement dans l'Évangile, habité qu'il était par l'amour passionné du Christ. C'est à cette source que nous puisons, nous, membres de sa famille, mais beaucoup d'autres avec nous.

Les soucis de la vie ont tendance à nous éloigner de la réalité, celle que Dieu nous permet de vivre à tout instant, il est avec nous , en nous, il réponds à nos

prières...à sa façon, il est présent avec nous quels que soient nos soucis, nos craintes et nos joies mais combien de fois nous sommes tentés de tout faire et de tout décider par nous mêmes ? Nous voulons tout, nous aimons, nous détestons, nous jalousons...nous restons dans notre égoïsme perpétuel. Il est là, se tient prêt de nous et nous ?

Frère Charles ne manquait de rien, il avait tout pour être heureux...de l'argent, beaucoup d'argent, de l'amour, beaucoup d'amour, de femmes, de membres de la famille, des amis, et pourtant l'essentiel lui manquait, un essentiel qu'il n'a jamais cessé de chercher, autour de lui et sur les routes, dans différents pays. L'essentiel de sa vie, de la vie et de la notre aussi c'est Dieu. Cet essentiel et vital qu'il a fini par trouver après un long chemin, ici, dans ce pays, terre où l'homme aime Dieu et se prosterne à Lui. Frère Charles nous donne envie d'aimer Dieu tout autant que lui l'a aimé jusqu'à donner sa vie, il nous laisse un message d'amour ici, sur cette terre où Jésus de Nazareth reste toujours présent et nous aide à avancer dans la joie et l'espérance de jours meilleurs.

Nazareth: présence à Dieu, présence aux hommes: faire le lien est l'essentiel de nos vies. Présence à Dieu: Charles de Foucauld pensera rester toujours moine en vivant de plus en plus proche des gens, étant devenu à Tamanrasset si abordable et si petit. Présence aux hommes dans des relations d'amitié, mais aussi en solidarité avec ceux qui sont victimes de l'injustice.

En ce temps de résurrection et ramadan, notre rencontre a été riche en tous points. Revenir à l'Évangile pour nous c'est prendre un temps chaque jour pour lire la Bible, comprendre le message et partager les fruits reçus de l'Esprit saint et les partager entre nous et tout autour de nous. Par le témoignage et révision de vie, nous avons pris conscience de l'importance de nos rencontres entre frères et sœurs afin de mieux vivre notre foi, rectifier nos mauvais pas et faire révision de conscience pour mieux apprendre à accueillir, à lire et à travailler ensemble le message que Dieu nous fait passer par la lecture et par l'exemple de vie de Frère Charles.

An : Éloignée et absente de toute rencontre, je m'éloigne de Dieu aussi. Aujourd'hui, je suis heureuse de pouvoir trouver enfin ma place et revenir pour recevoir la Parole de Dieu et me laisser travailler intérieurement, rejoindre la fraternité me permet enfin de trouver la place que je cherchais, je peux enfin accueillir tous les messages qui viennent de tous ceux qui aiment Dieu. Merci à Ghani pour ce beau thème et préparation.

Ra : Je suis heureuse d'être là afin de renaître à nouveau de mon baptême. Tout comme notre père Abraham, je dois passer par des épreuves. Merci Seigneur Jésus de me permettre d'être présente aujourd'hui, dans cette fraternité, une famille où je peux enfin vivre et partager en toute simplicité ma foi.

MT : « Si Dieu est avec nous, qui est contre nous ? ». Nous avons reçu la Lumière, nous devons donner cette Lumière. La partager tout autour de nous.

G : Pour nous unir aux autres et faire Fraternité, laissons-nous pénétrer par la Parole de Dieu et les messages de Frère et Saint Charles de Foucauld. Apprendre à reconnaître ses faiblesses et tout ce qui empêche de faire partie de cette belle fraternité humaine qui respire et inspire l'Amour et la miséricorde de Dieu.

Ai : Me retrouver dans un groupe pour partager autour de l'Evangile plutôt que de choses qui nous éloignent de la foi, me rend très heureux et je retrouve ma vraie place avec mes frères et sœurs qui témoignent de leur parcours spirituel. Entre joie et épreuves, Dieu est resté toujours présent, c'est le témoignage plein d'espérance que tout croyant doit apprendre à vivre et à accueillir dans l'espérance. Je suis heureux et peux enfin préparer des projets et vivre ensemble les grâces que Dieu veut bien nous donner pour mieux avancer dans la sagesse et dans l'amour fraternel. Il y a bien d'autres frères qui voudraient bien se joindre à nous mais qui rencontrent certaines difficultés. J'ai dans le cœur cette grande envie de ramener à notre groupe, tous mes frères qui errent après leur baptême. Revenir et construire l'unité fraternelle dans la confiance, c'est ce que j'ai retrouvé ici. Merci pour tout.

L : Matthieu 10:38

« Celui qui ne prend pas sa croix, et ne me suit pas, n'est pas digne de moi ». Nous devons apprendre à vivre selon l'Evangile qui est l'amour, et de nous détacher de tout ce qui peut nous empêcher de construire l'unité et la fraternité. C'est rentrer en communion avec Dieu, se réjouir de la joie de mes frères et les soutenir dans les épreuves, c'est le vrai message de la fraternité.

K : L'homme doit faire le choix entre le bien et le mal. Il a le droit de se tromper mais doit se reprendre et demander pardon, reconnaître ses torts pour avancer et permettre aux autres d'avancer sur ce chemin de fraternité que Jésus nous permet de vivre à travers son enseignement et témoignage de saint Charles de Foucauld ainsi que bien d'autres Saints. Je suis fier d'être chrétien et je ne m'en cache pas.

Après cette belle rencontre, nous l'avons poursuivie à H.dey pour mieux travailler le message de la fraternité, avec nos autres frères et sœurs du pays et partager avec eux l'enseignement de l'école de la vie.

Nous remercions le Seigneur de nous avoir permis cette rencontre après une longue absence de plusieurs mois. L'Esprit de Jésus et de la Vierge Marie, Mère de Jésus, étaient présents à travers chaque parole que nous avons reçue ou vécue à chaque instant. Heureux de pouvoir renouveler bien vite notre prochaine rencontre. Merci Frère Charles pour continuer à prier pour nous et le pays et pour tous les enfants de la terre.

Ghani et Maria

Rencontre interculturelle et animation théâtrale

**M. Larfaoui Azzedine "Aziz",
metteur en scène de la compagnie
de théâtre el Bahdja répond à
nos questions :**



**Théâtre
El Bahdja**

Éric : *Comment avez-vous eu l'idée d'un tel titre ?*

Azzedine Larfaoui : C'est maintenant une tradition que d'organiser cet événement. Cette année, au 7 mai 2021, nous en sommes à la septième édition. Pour moi, faire du théâtre c'est d'abord vivre une rencontre éducative avec des jeunes. Le théâtre est un outil de développement et d'épanouissement de la personne. Le comédien découvre qu'il existe autour de lui d'autres cultures et d'autres religions. Il est amené à accepter et à respecter et à vivre avec les autres cette diversité humaine. Voilà pourquoi j'ai choisi ce titre.

Éric : *Comment avez-vous financé cet événement ?*

A.L : C'est simple, avec la participation des jeunes comédiens et leurs parents.

Éric : *Comment avez-vous organisé l'événement ?*

A.L : Après plusieurs briefings et réunions, en expliquant le concept et l'objectif spécifique, nous avons distribué les tâches à chaque membre de la troupe comme suit :

- **Cuisine :** Kawter
- **Démarcheur :** Mustapha et Ahmed
- **Mise en place :** Smaïn
- **Décoration :** Neïla
- **Collation :** Zaki et Amine
- **Exposition photos :** Daya
- **Chants :** Issam, Éric, Lydia
- **Montage vidéo :** Houcine
- **Boukala :** Fatma
- **Infographie (affiches) :** Éric
- **Présentateur :** Daniel

"

La société, en effet, a besoin d'artistes, comme elle a besoin de scientifiques, de techniciens, d'ouvriers, de personnes de toutes professions [...] non seulement ils enrichissent le patrimoine culturel de chaque nation et de l'humanité entière, mais ils rendent aussi un service social qualifié au profit du bien commun"

LETTRE DU PAPE JEAN-PAUL II AUX ARTISTES





Éric : Parlez-nous du programme...

A.L : le programme était riche et varié.

- Rupture du jeûne pour le ftour
- Célébration de l'anniversaire de Mgr Desfarges autour d'un gâteau et l'ambiance de multiple bougies sur chaque table





- Lancement du spectacle artistique par un chant d'accueil : "Ahlan oua sahlem"
- Plusieurs chants interprétés par les comédiens et alternés par des boukalas (sagesse populaire)
- À la fin, des cadeaux symboliques ont été offerts aux participants du jeu



Éric : Le mot de M. Aziz Larfaoui ?

A.L : Je remercie tous les membres de la troupe qui m'ont fait confiance pour vivre ce rassemblement humanitaire comme je remercie toutes les personnes qui ont collaboré à la réussite de cet événement convivial. Je remercie tous les invités qui m'ont fait honneur par leur présence. Je remercie vivement les responsables de la maison diocésaine : s. Rita, s. Gabrielle et s. Giovanna.

Je remercie surtout Mgr Paul Desfarges pour son vrai soutien et sa solidarité. Que Dieu le garde pour nous et pour l'Algérie.

Propos recueillis par Éric Dubois

Des étudiants subsahariens invités à rompre le jeûne



En Algérie, des familles invitent des étudiants subsahariens à rompre le jeûne et la solitude

Journal le Monde Afrique Par Safia Ayache (Alger, correspondance)

Publié le 05 mai 2021 à 13h00

Une association a profité du mois de ramadan, propice au partage, pour couper l'isolement des jeunes étrangers empêchés de rentrer chez eux pour cause de Covid-19.

Avec le ramadan, qui rythme le quotidien des Algériens depuis le 13 avril, Mamo a fait une expérience inédite. Cet étudiant malien de l'université des sciences et de la technologie de Bab Ezzouar, près d'Alger, a partagé un ftour, le repas de la rupture du jeûne, avec une famille algérienne. « Quand on m'a parlé de l'initiative, j'étais hésitant. Mais finalement c'était une expérience magnifique. Au-delà du repas, cela permet un échange de cultures et de points de vue », raconte l'homme de 22 ans, vêtu d'un pantalon à pince bleu et de chaussures cirées noires.

Parmi les étudiants subsahariens résidant en Algérie, beaucoup passent l'intégralité de leur cursus universitaire sans retourner au pays. Si certains y étaient contraints par leur situation financière, presque tous sont désormais logés à la même enseigne à cause de la fermeture des frontières, depuis mars 2020, à cause de la pandémie de Covid-19. « On peut partir, mais au risque de ne pas revenir », précise Maria Gorbena, une Equato-Guinéenne de 26 ans qui étudie les télécoms à Bab Ezzouar et n'est pas retournée dans son pays natal depuis deux ans.

Alors pour les couper de leur isolement, l'association Carrefour Caden Koso a profité du mois de ramadan, propice au partage, pour appeler des familles algériennes à accueillir un ou plusieurs étudiants étrangers, tels Mamo ou Maria, le temps d'un ftour. « Le Covid a été une période difficile, il y a eu une rupture de contact et une rupture financière pour certains étudiants qui recevaient une aide de leur famille », explique Moussa Sissoko. Le doctorant malien en biologie des maladies infectieuses, installé en Algérie depuis presque dix ans, a créé Carrefour Caden Koso en 2019 pour « regrouper les talents subsahariens et valoriser leur formation en Algérie ».

Quand il a lancé l'initiative « Ftour en famille », début avril, il ne s'attendait pas à un tel « enthousiasme » de la part des participants. Avec son équipe de bénévoles, il gère toute la logistique : de la visite aux familles d'accueil jusqu'à l'arrangement du transport. « En l'espace de six jours, six familles algéroises ont accueilli une vingtaine d'étudiants. Les discussions durent jusque très tard dans la soirée ! », s'exclame le trentenaire.

« Chez les étudiants internationaux, il y a ce lien familial qui manque, alors j'ai enfilé mon bazin [tenue traditionnelle malienne], j'étais joyeux et stressé comme si j'allais voir ma propre famille », raconte Mamo, qui n'a pas vu ses proches depuis son arrivée en Algérie pour des études en réseaux informatiques, il y a quatre ans. « Je devais rentrer à la fin de ma licence, mais ça n'a pas été possible à cause du Covid-19 », explique-t-il. (...)



Conférence le cardinal Lavigerie 29 Juin

29 MAI
À 16H

A black and white portrait of Cardinal Lavigerie, an elderly man with a long white beard, resting his chin on his hand in a contemplative pose. He is wearing a dark clerical garment with a white collar.

UNE RENCONTRE DANS LE CADRE
DE LA FORMATION PERMANENTE
AYANT POUR THÈME

"LE CARDINAL LAVIGERIE ET
SA METHODE
D'EVANGELISATION.
QUEL HERITAGE POUR NOUS
AUJOURD'HUI? "

SAMEDI 29 MAI À 16H
À LA MAISON DIOCÉSAINE

PROGRAMME

- 16h00 à 17h00 : présentation diaporama sur le Cardinal Lavigerie
- 17h00 à 17h30 : partages / débat

Pèlerins avec Ignace

23/05/2021
19 H



Ignatius500

**Pèlerins
avec Ignace**

PRIÈRE EN DIRECT

23 MAI 2021 | 20h à Manille (12h UTC)
20h à Rome (18h UTC)
20h à New York (0h UTC)

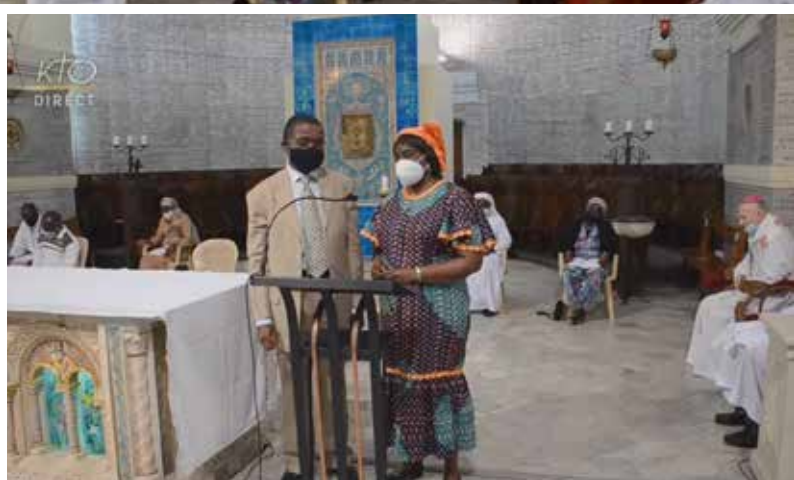
rejoignez-nous et priez avec nous sur ignatius500.global/live

Priez avec
nous sur :

[IGNATIUS500.GLOBAL/LIVE](https://ignatius500.global/live)

A l'occasion du 500^e anniversaire
de la conversion de son fondateur Ignace de Loyola
La Compagnie de Jésus vit une année ignacienne
Du 20 mai 2021 au 22 mars 2022

Quelques photos du Marathon de
Prière à la Basilique, 14 mai



Notre-Dame d'Afrique
Priez pour nous et pour les musulmans

AGENDA



Rencontres mai 2021

Vendredi 21 mai: Pèlerinage diocésain à l'occasion des 25 ans de la mort des moines

Samedi 22 mai:

Fête des Sacrements

Clôture des journées Vivre Ensemble, Maison diocésaine

Dimanche 23 mai: Pentecôte

Vendredi 28 mai: Journée de la Vie consacrée

Rencontres juin 2021

Dimanche 6 juin : conseil pastoral

Vendredi 11 ou 18 juin : Sortie à Tibhirine avec nos amis musulmans ?

Dimanche 13 juin : conseil épiscopal

Dimanche 20 juin : conseil économique

**Sous ta protection nous nous réfugions,
Sainte Mère de Dieu.**

(...) Ô Vierge Marie, tourne vers nous tes yeux miséricordieux dans cette pandémie du coronavirus, et réconforte ceux qui sont perdus et qui pleurent leurs proches qui sont morts (...). Soutiens ceux qui sont angoissés pour les personnes malades (...). Suscite la confiance en celui qui est inquiet pour l'avenir incertain et pour les conséquences sur l'économie et sur le travail.

Mère de Dieu et notre Mère, implore pour nous de Dieu, Père de miséricorde, que cette dure épreuve finisse et que revienne un horizon d'espérance et de paix. Comme à Cana, interviens auprès de ton Divin Fils, en lui demandant de réconforter les familles des malades et des victimes, et d'ouvrir leur cœur à la confiance.

Protège les médecins, les infirmiers et les infirmières, le personnel sanitaire, les volontaires qui, en cette période d'urgence, sont en première ligne et risquent leur vie pour sauver d'autres vies. Accompane leur fatigue héroïque et donne-leur force, bonté et santé. (...)

Vierge Sainte, éclaire l'esprit des hommes et des femmes de science. (...) Assiste les Responsables des Nations, pour qu'ils œuvrent avec sagesse, sollicitude et générosité. (...)

Mère très aimée, fais grandir dans le monde le sens d'appartenance à une seule grande famille, (...) pour que nous venions en aide aux nombreuses pauvretés et situations de misère avec un esprit fraternel et solidaire. (...)

Nous nous confions à Toi, (...) ô clément, ô miséricordieuse, ô douce Vierge Marie. Amen.

